



Développement de l'homme

et écologie

PAR MONSIEUR RENÉ COSTE
PROFESSEUR HONORAIRE
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE TOULOUSE

Dans son sens le plus général, l'écologie est la science qui étudie les conditions d'existence des êtres vivants et les interactions de toute nature qui existent entre ces êtres vivants et le milieu extérieur. D'emblée, il s'agit de prendre en compte l'ensemble de notre planète-terre, avec la prodigieuse complexité des jeux multiples de la vie et de la matière. Cette merveille constitue à la fois l'habitat de l'humanité et la multitude des êtres vivants, dont elle est solidaire. Aux yeux de la foi chrétienne comme de la raison, ils ont été confiés à sa responsabilité, afin que le trésor de nos ressources terrestres soit non seulement préservé, mais qu'il puisse aussi contribuer d'une façon durable à ses besoins, tout en chantant silencieusement les louanges du Créateur, comme le proclament tant de psaumes.

On a d'abord pensé exclusivement à l'écologie de la nature, sans y inclure directement l'espèce humaine. Il est vrai qu'elle est en toute hypothèse fondamentale, car sans sa préservation, c'est l'humanité elle-même qui se

trouve en risque de non-survie. Comme l'a dit Jean-Marie Pelt «*tuer la forêt, tuer l'Amazonie, c'est aussi tuer l'humanité*».

L'évolution qui était souhaitable était toutefois de prendre en compte directement l'humanité elle-même dans son environnement terrestre. Il fallait, comme l'a demandé Jean-Paul II, dans son encyclique *Centesimus annus* (1991), proposer à la fois la promotion de l'écologie humaine et de l'écologie sociale (n° 38), sur le fondement de l'écologie de la nature et même comme sa perspective axiale. Comme l'a noté un spécialiste des relations internationales (D. Colard), «*la valeur des valeurs, la valeur suprême qui prime toutes les autres, n'est-elle pas, en dernier lieu le respect sacré de l'éminente dignité de tout être humain ?*». Sa reconnaissance pratique appelle celle de la promotion de la solidarité entre tous les êtres humains et celle de l'harmonie avec la nature, que la civilisation scientifico-technique doit à tout prix retrouver, après des décennies d'agressivité et de saccage.

Ainsi que le demandait Paul VI,

dans son encyclique *Populorum progressio* (1967), on doit préconiser à la fois le développement intégral de l'homme et le développement solidaire de l'humanité. Il est essentiel de comprendre que l'un ne va pas sans l'autre. (Pour une réflexion approfondie, nous renvoyons nos lecteurs à l'un de nos livres : Dieu et l'écologie. Environnement, théologie, spiritualité, Paris, éditions de l'Atelier). ▲

ACTUALITÉ

A propos de l'embryon humain

Le cardinal Barbarin rappelle avec force que l'embryon humain n'est pas une chose, et qu'il ne peut pas y avoir d'exception au respect qui lui est dû. Il ajoute : l'Eglise catholique ne veut en aucune façon être une entrave à la recherche, elle fait confiance à la capacité de la science de progresser sans blesser la dignité humaine.